



Mercredi, au stade du Jard, à Mérignac, tous les enfants voulaient toucher la médaille d'or de Frédéric Villeroux. E. C.

MÉRIGNAC

Après l'or paralympique, Villeroux accueilli en héros

Le capitaine de l'équipe de France de cécifoot, championne aux Jeux de Paris 2024, a été chaleureusement accueilli par les enfants du club sportif où il travaille, le SAM

Emmanuel Commissaire
e.commissaire@sudouest.fr

Les enfants avaient une envie irrésistible de toucher sa médaille d'or. Mercredi, la Ville de Mérignac et le club où travaille Frédéric Villeroux, le Sport Athlétique Mérignacais (SAM), avaient organisé une cérémonie en son honneur au stade du Jard. Les jeunes licenciés lui avaient réservé une haie d'honneur. Champion paralympique de cécifoot à Paris 2024, le capitaine tricolore portait également autour du cou la médaille d'argent des Jeux paralympiques de Londres, en 2012, façon de mesurer le chemin parcouru

par cette équipe amateur dans cette compétition suprême « où les autres continents alignent des joueurs professionnels ». Comme l'Argentine, tenue en échec 1-1, puis battue 3-2 aux tirs au but, Frédéric Villeroux marquant celui du titre. « Les deux ou trois minutes les plus longues de ma vie », avoue Marilyn, son épouse. Ils ont trois enfants. Le petit dernier s'appelle Timothy. La famille avait ses places en bas, à droite des cages, par chance du côté où ont été exécutés les tirs au but.

Le tir de la délivrance

Quand la partie est en cours, le silence absolu est requis dans les tribunes. Les footballeurs aux yeux

bandés, tous non-voyants ou mal-voyants profonds comme Frédéric Villeroux (seuls les gardiens sont voyants), doivent pouvoir entendre

« Mes coéquipiers disent qu'un tir au but, c'est plus simple. Mais je préfère être en mouvement »

les grelots intégrés au ballon afin de le situer dans l'espace. « Timothy faisait du bruit pendant le match, raconte Marilyn. Il criait et appelait papa. Lorsque le public tapait des pieds, pendant les phases où le jeu

la gestuelle automatique », remarque l'éducateur sportif du SAM Cohésion sociale, avec lequel il enseigne dans la métropole une large palette de disciplines à « tous les publics fragiles ».

On comprend que les tirs au but ne sont pas son exercice préféré. « Je préfère être en mouvement », explique ce joueur plein de panache. « Là, je peux mettre le ballon où vous voulez. Mes coéquipiers disent qu'un tir au but, c'est plus simple. Mais pour moi, c'est le contraire. » Surtout qu'avec le gardien argentin,

Cet homme décrit comme discret, « assez timide », est devenu une célébrité au-delà de son sport et des frontières

ils se connaissent par cœur. Le 31 mai, lors d'un tournoi de préparation, le World Grand Prix, disputé à Schiltigheim, dans la banlieue de Strasbourg, les Français s'étaient inclinés aux tirs au but face à ces mêmes Argentins. « On avait tiré à côté, les trois tireurs. » Mais le jour J, comme Jeux, les trois tirs au but tricolores ont été des chefs-d'œuvre. Les 11 679 spectateurs du stade de la tour Eiffel pouvaient exulter.

Une place à son nom

Combien y a-t-il habituellement de supporters pour les rencontres de l'équipe championne de France en titre de cécifoot, où évolue Frédéric Villeroux, celle de l'Union nationale des aveugles et déficients visuels (Unadev), dont le siège est à Bordeaux ? « La famille, les amis. Les jours de soleil, on va dire dix personnes, à tout casser. » Nul doute que tous ceux qui ont vibré à ses exploits vont faire exploser les chiffres de fréquentation. Mais où jouent donc les Bordelais ? « Chaque club organise un plateau sur un week-end », explique cet homme d'une incroyable modestie, décrit comme discret, « assez timide », devenu à 41 ans une célébrité au-delà de son sport et des frontières. « Souvent quand on recevait, ce n'était malheureusement pas ici, on allait dans des clubs disposant de terrains. » La saison passée, c'était à Bondy, ville où a grandi Kylian Mbappé, à 600 km de Bordeaux. Courant 2025, le SAM disposera pour sa part d'un terrain de cécifoot permanent, dans l'enceinte du stade du Jard. La Ville de Mérignac, qui l'avait désigné sportif de l'année en 2022 et lui avait octroyé avant Paris 2024 une bourse de 5000 euros, a décidé de rebaptiser d'ici deux ou trois ans la place des sports, située au sein du complexe sportif Robert-Brettes. Elle s'appellera la place Frédéric-Villeroux.

est arrêté, il faisait pareil, il trébuchait. Mais quand tout le monde arrêtait, il continuait. Il a 2 ans. Parfois, on entendait un petit bébé. »

Ce 7 septembre, la France a vécu un grand moment de sport. Il y avait tout dans ce match, un scénario à rebondissements, des Bleus pas favoris, le souvenir de la Coupe du monde 2022 au Qatar que les hommes de Didier Deschamps avaient laissé échapper aux tirs au but, justement face aux Argentins. Il y a eu surtout la délivrance avec l'ultime tir au but, réussi par Frédéric Villeroux. Des six tireurs, il est le seul à avoir pris deux pas d'élan. Les autres ont décoché une frappe la plus soudaine possible dès qu'ils ont enlevé leur doigt du ballon. Mais comment a-t-il fait ? Repérer mentalement l'emplacement du ballon quand on ne le voit pas est une chose. Mais lui donner de l'effet et le placer à l'endroit voulu, cela paraît impossible. « Le cerveau est magique, il enregistre des choses et rend